



LA FORCE DE LA PAIX

CÔTE D'IVOIRE

Volume 4 - N°5 • Avril 2014

JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS

PAIX. CHANGEMENT.
AVENIR.

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES CASQUES BLEUS
DES NATIONS UNIES

29 MAI
2014

P. 5-6



un.org/fr/peacekeeping



@UNPeacekeeping



UNPeacekeeping



Message du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, publié à l'occasion de la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies

Les Nations Unies peuvent être fières de leur longue et fructueuse expérience en matière de maintien de la paix; en effet, depuis 1948, plus d'un million de Casques bleus ont participé à plus de 70 opérations sur quatre continents. Et nous pouvons être certains qu'à l'avenir, les opérations de maintien de la paix des Nations Unies sauront évoluer de manière à faire face aux nouveaux problèmes qui surviendront.



Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies

Actuellement, plus de 116.000 agents des Nations Unies issus de plus de 120 pays participent à 16 opérations de maintien de la paix. Au péril de leur vie, ces militaires, agents civils et policiers aident à stabiliser les communautés, à protéger les civils et à promouvoir l'état de droit et les droits de l'Homme. L'année dernière, 106 Casques bleus ont perdu la vie en servant sous le drapeau des Nations Unies, ce qui porte à plus de 3 200 le nombre total de pertes humaines enregistrées dans l'histoire du maintien de la paix. Nous pleurons la disparition de chacun de ces êtres courageux. Nous partageons la peine de leurs amis et de leur famille et nous nous engageons de nouveau à veiller à ce que leur contribution à la cause de la paix ne soit jamais oubliée.

L'Organisation des Nations Unies modernise actuellement ses opérations de maintien de la paix afin de leur permettre de relever les problèmes de demain en matière de paix et de sécurité. Elle déploie de nouvelles techno-

logies, telles que les véhicules aériens sans pilote non armés, affine ses pratiques en vue de mieux protéger les civils et accroît le nombre de femmes présentes dans ses rangs, tout en renforçant ses partenariats avec les organisations régionales. Elle améliore sa logistique et ses procédures administratives, renforce ses infrastructures et prend d'autres mesures visant à exploiter au mieux le potentiel de son personnel. Notre objectif est de faire en sorte que le maintien de la paix constitue un investissement rationnel et efficace qui apporte des bénéfices considérables et, par-dessus tout, qui permette de sauver des vies.

Au cours de l'année écoulée, le Conseil de sécurité a créé deux opérations de maintien de la paix au Mali et en République Centrafricaine, témoignage de sa conviction que les Casques bleus sont à même de relever des défis de

taille. La Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo (MONUSCO) a aidé le Gouvernement à mettre en échec les rebelles du M23 qui s'en étaient pris aux civils dans l'est du pays. Au Soudan du Sud, pour la première fois dans l'histoire du maintien de la paix des Nations Unies, nos soldats de la paix ont systématiquement ouvert les portes de leurs bases à des dizaines de milliers de civils, leur sauvant la vie et les protégeant des forces gouvernementales ou des forces de l'opposition.

En outre, pour la première fois, une femme a été nommée au poste de Commandant de la force d'une opération de maintien de la paix, ce qui représente une avancée historique.

Au début de ce mois, le Conseil de sécurité a institué la " médaille capitaine Mbaye Diagne ", qui doit son nom à un soldat de la paix sénégalais non armé qui a perdu la vie après avoir sauvé pas moins d'un millier de personnes durant le génocide rwandais de 1994. Cette médaille honorerait les membres du personnel des Nations Unies qui ont fait montre d'un courage exceptionnel. Engageons-nous à suivre l'exemple d'abnégation donné par Mbaye Diagne et les autres héros qui ont fait le sacrifice de leur vie, et œuvrons de concert pour aider nos Casques bleus à être une force au service de la paix, du changement et de l'avenir.

FRÉQUENCES ONUCI FM



ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ABOISSO 95.3 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1 BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 95.3 DAOUKRO 94.7 • FERKESSEDOUGOU 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 91.1 • ODIENNÉ 95.3 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 95.3 • TABOU 95.3 • TAI 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3



OPERATION DES
NATIONS UNIES
EN CÔTE D'IVOIRE

Directeur de publication : Kadidia Ledron
Rédacteur en Chef : Mathy Mupapa
Coordinatrice : Rosamond Bakari
Textes : Division de l'Information Publique
Graphiste Designer : Jean Brice N'doli
Crédits photos : Basile Zoma, Abdul Fatai et Bureaux terrain



Ensemble pour la PAIX

Général de Brigade Didier Lhote : « Mieux nous serons informés, mieux nous pourrions agir »



Interview du Général de Brigade Didier Lhote, Commandant adjoint de la Force de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire

Le Commandant adjoint de la Force de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), le Général de Brigade Didier Lhote, en fonction depuis le 3 mars 2014) et assumant l'intérim du Commandant de la Force depuis le 12 avril 2014, a accordé une interview à ONUCI FM à l'occasion de la Journée internationale des Casques bleus, commémorée le 29 mai 2014.

ONUCI FM : Général Didier Lhote, se référant à la résolution 2112, avec le dispositif des contingents, quelle est la configuration de la Force onusienne et l'état des lieux ?

Général Didier Lhote : On a démarré le downsizing, la diminution des effectifs. Dans l'immédiat, deux phases de downsizing ont été clairement identifiées : la phase 1 qui doit s'achever le 30 juin 2014. On devrait arriver aux alentours de 7160 militaires au sein de l'ONUCI. La deuxième phase de la réduction des effectifs doit intervenir à l'été 2015.

ONUCI FM : L'ONUCI tire son mandat de la résolution 2112. Quels sont les défis à relever à ce jour ?

G^{al} D.L. : Comme je vous l'ai dit, diminution assez drastique des effec-

tifs mais la mission reste peu ou prou inchangée. Il va falloir arriver à faire au minimum aussi bien, voire peut-être mieux avec moins. Ce qui sur le terrain va se traduire par un redéploiement de la Force, un redéploiement de nos observateurs militaires, de manière à rechercher un peu plus d'efficacité dans les missions que nous conduisons au quotidien.

ONUCI FM : Cette même résolution fait cas des zones à haut risque surtout dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, à la frontière ivoiro-libérienne. Comment la Force onusienne compte assurer la protection des civils, qui fait partie de son mandat ?

G^{al} D.L. : Une présence accrue sur le terrain, ce n'est pas le label de qualité ou le gage de sécurité. Il va falloir qu'on travaille un peu plus main dans la main avec les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) de manière à ce qu'on soit un peu plus complémentaire et qu'elles assument davantage le rôle qui est le leur au niveau de la frontière et puis qu'on essaie d'avoir un plus d'informations venant de la population civile.

ONUCI FM : Général Didier Lhote, est ce que vous avez un message à l'endroit des contingents et des

populations civiles ?

G^{al} D.L. : Je souhaite que les populations civiles comprennent bien que nous sommes une Force impartiale, que nous travaillons tous les jours à leur protection. Je leur demande de nous faire encore plus confiance de manière à ce qu'elles nous fassent part des rumeurs, des soucis, des problèmes qu'elles rencontrent. Mieux nous serons informés, mieux nous pourrions agir.

Pour ce qui est des contingents, depuis quelques mois, nous faisons un travail de fond gigantesque pour leur entraînement de manière à ce qu'ils soient mieux armés pour intervenir au profit des populations. Ces efforts sont en train de payer. Ces efforts indispensables doivent s'inscrire sur le long terme. Sans ces efforts, nous aurons beaucoup de mal à faire mieux avec un personnel réduit. Ils doivent être professionnels et être professionnel impose des efforts que je leur demande de faire.

ONUCI FM : Merci beaucoup mon Général !

G^{al} D.L. : Merci beaucoup !

Propos recueillis par Boni Kabie et retranscrits par Michel Man

Les Casques Bleus de Guiglo renforcent le dispositif sécuritaire de nuit



Patrick Muvunyi de la Police des Nations Unies et le Lieutenant Ahmed Aniz du Contingent militaire marocain s'apprêtent à faire le tour des quartiers sensibles de la commune de Guiglo

Il est 22h ce jeudi 12 juin 2014. La fine pluie qui s'abat sur la ville depuis le début de la soirée et la coupure d'électricité dans la ville n'entament en rien leur détermination. Armes au poing, l'équipe des soldats de la paix de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), composée des conseillers Abdallah Ahmed et Patrick Muvunyi de la Police des Nations Unies et des militaires marocains dirigés par le Lieutenant Ahmed Aniz, rentre à Guiglo. Elle s'apprête à faire le tour des quartiers sensibles « Port-Bouet », « Déguerpis », « Nikla », « Résidence », « Excellence » et « Sans loi » après avoir parcouru les axes Guiglo-Mona et Guiglo-Yaoudé. « Nous nous sommes limités aujourd'hui à la commune parce que les éléments de la Gendarmerie qui devaient nous accompagner sont occupés à la surveillance des épreuves écrites de l'examen du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) », nous explique Abdallah Ahmed.

Le convoi est constitué d'un véhicule de la Police onusienne et de deux autres de type 4x4, avec à son bord une dizaine de soldats marocains dont un opérateur radio, régulièrement en contact avec le quartier général du camp Nikla. Depuis que la situation

sécuritaire a commencé à se dégrader dans la ville de Guiglo et sur l'axe Guiglo-Kaadé, en février 2014, la Police des Nations Unies et le Bataillon marocain ont décidé de mener des patrouilles mixtes de nuit, en renfort aux patrouilles déjà menées par le Contingent chérifien ; et avec la saison des pluies, les risques d'insécurité sont élevés.

Selon le Commissaire principal de police (CPP) Gaston Zeutebouo, Chef du poste de la Police des Nations Unies à Guiglo, cette action vigoureuse s'imposait au regard des cas de plus en plus fréquents de braquages de domiciles et de commerces, suivis quelques fois de viols sur mineurs. « Notre mandat insiste sur la protection des civils. Et nous avons initié ces patrouilles avec l'accord de la hiérarchie pour apporter notre contribution à la restauration de de la sérénité au sein des populations », indique-t-il. Néanmoins, il plaide pour une implication plus effective des forces de sécurité locales, notamment la Police et la Gendarmerie.

Ainsi donc, au moins deux fois dans la semaine donc, de 20h à minuit, les véhicules blancs, estampillés du logo des Nations Unies arpentent les axes

Guiglo-Blolequin et Guiglo-Lokosso et les rues serpentées et abruptes de Guiglo que les pluies continuent de dégrader.

Sur le terrain, ce sont les populations qui apprécient le mieux cette présence des Casques bleus de l'ONUCI. « Nous sommes contents de voir les soldats de l'ONUCI faire ces patrouilles la nuit. Ils nous visitent à chacun de leur passage et cela nous rassure », a déclaré le Chef de Guezon, René Tafin.

Par ailleurs, on note une réduction des incidents sécuritaires. « De moins en moins de cas de braquages et de viols nous sont signalés quand nous faisons le recueil d'informations auprès de la Police et de la Gendarmerie », observe Gaston Zeutebouo.

Pour cette nuit, pendant que les badauds rentrent chez eux après s'être déplacés dans les rares endroits de la ville disposant d'un groupe électrogène pour voir la victoire du Brésil sur la Croatie (3 à 1) en match d'ouverture de la Coupe du monde 2014, les soldats de la paix de l'ONUCI continuent leur ronde et veillent au grain.

Charles Dago Toutoukpo

Journée internationale des Casques Bleus et 34e édition des JNU : l'ONU auprès des populations à Korhogo

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la Côte d'Ivoire, Aïchatou Mindaoudou, a présidé jeudi 29 mai 2014, la cérémonie officielle commémorant la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies (JICB) tenue à Korhogo dans la région du Poro, (600 km au nord d'Abidjan). La JICB a été couplée avec la 34e édition des Journées des Nations Unies (JNU).

A cette occasion, la Chef de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a lu le message du Secrétaire général de l'ONU, dans lequel Ban Ki-moon met l'accent sur la modernisation actuelle des opérations de maintien de la paix afin de leur permettre de relever les problèmes de demain en matière de paix et de sécurité.

Le Préfet du département de Korhogo, Daouda Ouattara, est revenu sur la contribution de la Mission onusienne pour tous les efforts déployés en matière de sécurisation, d'appui aux forces ivoiriennes ainsi que des formations initiées par elle au bénéfice des membres de la société civile de la région du Poro.

Les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) ont défilé au cours de la parade militaire organisée à la place de l'Indépendance par les Casques bleus, témoignant ainsi de la bonne collaboration entre ces deux forces. La commémoration du travail des soldats de la paix au profit des populations en Côte d'Ivoire a été aussi marquée par une exposition des activités des Casques bleus et des personnels civils de l'ONUCI, ainsi que des agences, fonds, programmes et projets du Système des Nations Unies intervenant dans la région, en faveur de la protection et de la sécurité des civils.

La délégation s'est ensuite rendue au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Korhogo où la Représentante spéciale a procédé à la remise de "kits dignité" du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) aux



La RSSG, Aïchatou Mindaoudou marchant devant la garde d'honneur lors de la Journée internationale des Casques bleus commémorée dans la région du Poro (Korhogo)

femmes porteuses de fistules.. Mme Mindaoudou a, en outre, apporté son soutien et sa compassion aux jeunes dames et filles victimes de ce fléau. Au nom du Système des Nations Unies, Mme Mindaoudou a aussi remis un lot de 250 moustiquaires imprégnées à longue durée d'action destinées aux malades du CHR et du Centre de santé de Koko (un quartier de Korhogo). Ce don a été financé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La délégation a également remis à l'Université Péleforo Gon Coulibaly de Korhogo un lot d'ouvrages portant sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), sur la lutte contre la pauvreté et sur les itinéraires de certains pays émergents. Il s'agissait de renflouer en ouvrages papier la bibliothèque de ce temple du savoir qui accueille 3600 étudiants dont environ 1000 s'étaient mobilisés pour la circonstance.

Le jeudi après-midi, la Représentante spéciale a eu des séances de travail avec les élus et les cadres du département ainsi qu'avec la chefferie du canton pour solliciter leur contribution soutenue en faveur de la cohésion sociale, de la réconciliation nationale. Elle avait à ses côtés des représentants du Programme des Nations Unies pour le Développement et du

Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE).

Forum d'échanges des Nations Unies avec les populations

La deuxième journée à Korhogo, le vendredi 30 mai 2014, a été marquée par la participation de la Représentante spéciale et de sa délégation au Forum d'échanges des Nations Unies avec les populations, au cours duquel Mme Mindaoudou a signé un accord de financement pour la réhabilitation du Centre de santé de Koko.

Auparavant, la délégation s'était rendue à Lapkolo pour visiter le centre de santé, la maternité et l'école primaire de cette localité située à environ 5 km de Korhogo. Cet ouvrage, financé par le PNUD, a été un facteur de rapprochement et d'acceptation des ex-combattants par les populations. En effet, les travaux de réhabilitation de ces deux infrastructures ont été réalisés par les jeunes du village et des ex-combattants.

Enfin, en prélude au scrutin de 2015, la Représentante spéciale a exhorté l'ensemble des populations à œuvrer pour un environnement apaisé, propice à la tenue d'une élection, libre, transparente et crédible.

Juliette Mandan Amantchi



Journée internationale des Casques bleus

29 mai 2014



LES CASQUES BLEUS DE L'ONU EN CÔTE D'IVOIRE : UNE FORCE AU SERVICE DE LA PAIX



Les Casques bleus de l'ONUCI fraternisent avec les populations de Sibably, dans le Mont Peko

Les Casques bleus de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) ont initié, lundi 26 mai 2014, des activités de rapprochement avec les populations de Sibably ; localité, située à 533 km au nord-ouest d'Abidjan.

« Cette journée vise à rapprocher davantage les Casques bleus des populations par la mise en exergue du volet social de leur mission, qui consiste, entre autres, en l'administration de consultations et de soins médicaux gratuits », a expliqué le chef de la délégation de la Mission onusienne, Jean-Marie Kalama. Selon lui, les activités des forces impartiales ont aussi pour objectif d'offrir une meilleure perception de l'image des Casques bleus dans l'esprit des populations qu'ils ont mandat de protéger, de jour comme de nuit, en appui aux forces locales.

Le Chef du village de Sibably, Jérôme Lia, s'est réjoui de la tenue de cette activité dans sa localité, malgré son accès difficile. « Malgré l'état de la route si dégradée, vous avez tenu à vous rendre ici avec une équipe de médecins militaires pour soigner nos populations. Aujourd'hui, grâce aux actions conjuguées des forces impartiales et locales, la sécurité est de mise dans notre localité », a-t-il souligné.

M. Lia a ensuite exprimé à l'endroit des autorités locales, des doléances liées au manque d'infrastructures scolaires et routières. « Du fait des relocalisés du parc national du Mont Peko, la classe de CP1 de l'école primaire de Sibably accueille 125 élèves. Le pont qui mène au village nous donne des soucis liés à sa confection artisanale et précaire. Je souhaite que l'on nous appuie dans la réhabilitation de ces infrastructures », a-t-il conclu.

Le chef de l'unité médicale du Contingent marocain de l'ONUCI, le Commandant, Fatchi Zouhair, s'est réjoui des consultations et soins qu'il a administrés aux populations, venues nombreuses pour la circonstance. « Je me sens utile et heureux de don-



Consultation médicale et soins à la population de Sibably



Célébration de la victoire des jeunes de Sibably lors du match de football les opposant aux soldats marocains

ner du bonheur aux populations qui ont manifestement besoin de soins. Et cela nous donne l'occasion de trouver des réponses à de nombreuses pathologies », s'est-il félicité.

Notons que parallèlement aux soins

médicaux gratuits et à la remise de six paires de béquilles à des patients, les soldats marocains ont livré un match de football avec l'équipe locale qui les a défaits par un score de 2 buts à zéro.

Pierre Aby

Lutte contre les violences basées sur le genre et les grossesses en milieu scolaire dans le département de Taï : La contribution des soldats de la paix.

Les violences basées sur le genre et les grossesses en milieu scolaire constituent un véritable fléau qui mine les grandes villes de la Côte d'Ivoire. Le département de Taï n'est pas en reste et l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), à travers ses Casques bleus, a décidé, dans cette localité, d'appuyer tous les partenaires locaux afin de mettre le pied à l'étrier pour dire non à ces violences.

Une campagne est donc engagée. Elle est principalement axée sur le monitoring des cas rapportés, la multiplication de séances de sensibilisation et d'information dans les établissements scolaires, les villages et hameaux, avec en toile de fond, des messages sur les dispositions à prendre en cas de viol (dénonciation des auteurs de viol, procédures de saisine des autorités compétentes) et sur les risques que comportent les grossesses précoces.

Ce geste est d'ailleurs apprécié à sa juste valeur par les populations. « C'est rassurant de voir que les militaires de l'ONUCI sont au-devant des séances de sensibilisation car cette présence désarme les lâches qui abusent de nos filles. Qu'ils continuent dans ce sens pour qu'on ne parle plus de viol dans nos villages », confiait une habitante, Adèle Gnonkonté, lors de la rencontre avec les populations de Sakré, à environ 27 km au sud de Taï.

La même bataille est menée aussi par Marcellin Tchangbayou Tchilabalo de la Police des Nations Unies. Il est le point focal de la question genre à Taï et fait de cette lutte son cheval de bataille. « J'ai été écoeuré par un viol commis par un individu de 30 ans sur un bébé de six mois, alors que sa mère prenait sa douche dans mon pays, le Togo. C'était humiliant, affreux, dégradant et horrible », explique-t-il pour justifier son combat contre les violences basées sur le genre, notamment les viols. « Violer, c'est commettre un crime. Evitez les



La Police des Nations Unies, sensibilisant les populations de Taï...



...et les élèves sur la question du genre et des grossesses en milieu scolaire.

arrangements à l'amiable qui ne font que profiter aux auteurs. Régler les questions de viols en famille ou encore entre amis, c'est cautionner le crime et encourager les auteurs dans leur forfaiture », ne cesse-t-il de clamer au cours des rencontres communautaires.

Marcellin Tchangbayou Tchilabalo salue la

récente circulaire du ministère ivoirien de la Justice, des Droits de l'Homme et des Libertés Publiques, qui a instruit les différents bénéficiaires engagés dans le combat contre les agressions physiques et autres cas de viols, à ne plus subordonner les plaintes des victimes de viol à la délivrance des certificats médicaux.

Le Contingent marocain de l'ONUCI aux côtés des populations de Toulepleu



Distribution d'eau potable par le Contingent marocain lors des festivités commémoratives de la fête du Travail à Toulepleu.



Remise de kits scolaires aux élèves du groupe scolaire 1 et 3 de Toulepleu

En plus de leur mission d'appui aux forces locales pour l'amélioration de la sécurisation, la protection des populations civiles et l'appui au retour volontaire des réfugiés ivoiriens en provenance du Liberia, le Contingent marocain de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) basé à Toulepleu, se veut proche des populations à travers d'actions de proximité.

Les Casques bleus ont ainsi participé à plusieurs activités socioculturelles, sportives et sanitaires dans le département de Toulepleu durant le mois de mai 2014, répondant ainsi favorablement aux sollicitations des populations. Ces initiatives participent à la consolidation de la paix, au renforcement de la cohésion sociale et à la réintégration communautaire des retournés et qui offrent l'opportunité aux soldats de la paix de communier avec les populations.

Ils ont pris part aux rencontres sportives dont le footing de la paix et de la solidarité, et distribué de l'eau potable aux populations, lors des festivités commémoratives de la fête du Travail, le 1er mai 2014, initiées les directeurs et chefs de service de Toulepleu. Le 3 mai 2014, c'était au tour des popula-

tions de Seizaibly de se faire consulter et de recevoir les soins gratuits du Contingent marocain de l'ONUCI. « *C'est une très bonne action et un honneur pour mon village qui a été choisi et je dis sincèrement merci à l'ONUCI pour toutes les actions qu'elle ne cesse de mener pour le bien-être des populations* », avait dit, à cette occasion, le Chef du village de Seizaibly, Robert Ouohogiro. Il avait affirmé avoir apprécié à sa juste valeur cette action et souhaité qu'elle s'étende aux autres villages du département de Toulepleu.

Les Casques bleus marocains ont aussi offert plusieurs lots de médicaments à la Croix rouge locale, le 10 mai 2014, afin de lui permettre de faire face aux besoins croissants des populations en matière de soins. C'était à l'occasion de la journée porte ouverte initiée par la Croix rouge pour commémorer son anniversaire.

Autre action posée par les Casques bleus marocains, cette fois-ci le 24 mai 2014, le don de kits scolaire comprenant un cartable, une trousse, un double décimètre et un cahier de trois cent pages à une quinzaine d'élèves du groupe scolaire 1 et 3 de Toulepleu afin de récompenser leurs mérites au

cours de l'année scolaire 2013-2014, et ce, dans le cadre des festivités de fin d'année. L'Inspecteur de l'enseignement primaire de Toulepleu, N'Zi Apollinaire, a saisi cette opportunité pour remercier les soldats de la paix pour ce geste louable en cette fin d'année.

Pour le Capitaine Nabil Zayar du Contingent marocain, ces actions permettent d'aider les populations et de répondre à leur sollicitation. « *Nous avons de très bonnes relations avec les populations civiles, les autorités locales et une franche collaboration avec tous les organes de sécurité locale. Je souhaite bon courage et bonne chance aux Ivoiriens sur le chemin de la paix* » a-t-il souligné.

« *Les populations sont heureuses pour ces nombreuses initiatives qui leur permettent de se familiariser avec les militaires onusiens. Nous les remercions pour leur contribution active au retour de la paix. Leur présence nous rassure et je peux vous dire que le retour des populations après la crise post-électorale a été facilité par la présence de l'ONUCI* », a indiqué pour sa part Levis Mathieu Nouldé, animateur à la radio locale de Toulepleu.

Vincent Kouakou

La Police onusienne en Côte d'Ivoire met en place un réseau de femmes policières



Femmes policières UNPOL réunies pour la création d'un réseau de femmes au sein de la Mission onusienne

C'est une femme qui occupe actuellement le poste de Chef d'état-major de la composante Police (UNPOL) de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU-CI). Rabiadou Ganda, de nationalité nigérienne, fait partie des 6 % de femmes que compte UNPOL au sein de la Mission onusienne. Pourtant, les recommandations du programme "UN Global effort" mis en place par les Nations Unies visent qu'un objectif de 20% de femmes soit atteint au sein de la Police, offrant ainsi l'opportunité aux femmes policières recrutées d'augmenter l'efficacité de la Police des Nations Unies, d'optimiser la confiance avec les populations et d'encourager davantage de femmes à être intéressées par le métier de policier.

Pour atteindre cet objectif, les 34 femmes policières UNPOL, sur un total de 480 policiers, ont décidé de créer un réseau à travers un séminaire qui s'est tenu, les 27 et 28 mai 2014, au siège de l'ONUCI à Abidjan. Ce réseau va permettre aux femmes de renforcer leur profil, de mettre les femmes ensemble afin qu'elles jouent leur rôle au sein de la Mission.

La nomination de Rabiadou Ganda au

poste de chef d'état-major de UNPOL est donc un signe prometteur perceptible. La femme étant sous représentée au sein de la Police, Mme Ganda espère que son statut de femme contribuera à faire des émules et à inciter les femmes à rejoindre la Police onusienne. Elle promet que des efforts seront entrepris pour que les pays contributeurs puissent présenter un maximum de femmes dans les Missions onusiennes. Pour celles qui sont dans la Mission en Côte d'Ivoire ou qui vont l'intégrer, il s'agira de continuer à les organiser pour qu'elles n'aient plus peur de se présenter aux postes de responsabilité.

Selon Rabiadou Ganda, en effet, un constat a été fait : les femmes qui sont dans la Mission ont, certes, des capacités mais quelques fois, elles sont réticentes à se présenter à des concours, même quand les postes sont lancés. « Mon objectif est de les booster pour qu'elles aient beaucoup plus confiance en elles-mêmes et qu'elles fassent ressortir leur potentiel. Un comité de pilotage a été mis en place pour proposer des textes qui vont réguler le réseau et nous allons d'abord mettre en place un plan d'action qui nous permettra de renforcer nos propres capa-

cités ; ensuite d'aller vers nos partenaires ivoiriens », a-t-elle souligné. « Ici, on a des problèmes de représentation de la femme, surtout au niveau de la Gendarmerie. Nous voulons servir d'exemples, de modèles, pour qu'au sein de cette institution, les femmes soient aussi recrutées. Et pour celles qui sont à la Police, il faut qu'on puisse sentir leur présence et il faut qu'elles soient à des postes beaucoup plus stratégiques », a-t-elle ajouté.

Mbalou Fofana du service d'Intégration et de Formation initiale des nouveaux policiers de la Mission estime qu'elle occupe un poste suffisamment stratégique pour être utile au réseau des femmes UNPOL. « La formation que nous avons eue pour la création du réseau nous a donné des outils qui vont nous permettre de nous accompagner, d'aider les femmes policières locales à mettre aussi en place un réseau et leur donner des idées pour être plus efficaces dans leur travail », a-t-elle dit.

Le Comité de pilotage de ce réseau est coordonné par la chef de l'Unité Genre et Protection des personnes vulnérables et gestion de projets au sein de la Police onusienne, Iftikar Yakoub. Elle a animé un module sur "le Genre et les organisations hiérarchisées". Elle a travaillé sur plusieurs volets à savoir, comment donner un plus aux femmes UNPOL et aux femmes partenaires de la Police et de la Gendarmerie locales et aussi comment œuvrer en bonne collaboration avec les nationaux pour promouvoir l'intégration totale des notions du genre et de l'égalité du sexe. « Nous allons travailler surtout sur les mentalités parce qu'on a constaté la faible présence des femmes pour cause de préjugés. Ce réseau pourra être étendu à nos pays respectifs. Nous en tant que UNPOL, nous sommes des chefs dans nos pays, des chefs pouvant participer à des prises de décisions. Nous pourrions ainsi essayer de sensibiliser nos décideurs d'envoyer des femmes dans les missions », a conclu Mme Yakoub.

Marie-Mactar Niang

Monique Akamba : première femme chef de poste de la Police des Nations Unies en Côte d'Ivoire

Longtemps considérée comme la chasse gardée des hommes, la place de Chef de poste au sein de la Police de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) à San-Pedro, revient à une femme, la toute première depuis l'ouverture de la Mission onusienne. Monique Akamba, de nationalité camerounaise, 3e enfant d'une famille de 7 filles, fait la fierté de tous.

Officier de police principal de la Police camerounaise, elle y fait son entrée le 18 novembre 1983 par amour, car ayant, dit-elle, « *toujours admiré les hommes en tenue* ». Ainsi donc, elle se fixe comme objectif d'entrer dans les corps constitués. Mais cet amour pour la police était surtout pour elle un moyen de venir en aide aux personnes en détresse.

Sa soif de venir en aide aux autres a été aussi l'un des facteurs qui ont milité à sa décision de devenir Casque bleu. « *Après avoir côtoyé les réfugiés tchadiens dans mon pays, après avoir vu les habitants de l'Éthiopie mourir de faim sans que je ne puisse les aider d'une quelconque manière, j'ai sauté sur l'opportunité de travailler pour les Nations Unies afin d'apporter ma modeste contribution pour alléger les souffrances de mes frères et sœurs* », explique Monique Akamba.

Le 16 mars 2012, elle arrive en Côte d'Ivoire après avoir pris part à la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH) de 2006 à 2009 en qualité de responsable du recrutement. Déployée au bureau de San Pedro, elle est nommée Chef de poste adjoint le 24 mai 2012. Son dynamisme et sa compétence, ainsi que sa volonté de toujours bien faire son travail ont favorisé sa nomination en tant que Chef de poste, le 2 septembre 2013.

Dans son rôle de superviseur de l'équipe UNPOL, elle participe aux missions sur le terrain, à savoir, les patrouilles journalières et nocturnes, les formations à l'endroit des partenaires de la Mission, notamment la Police et la Gendarmerie, les visites commu-



Monique Akamba, chef de poste de la police des Nations Unies en Côte d'Ivoire

nautaires dans les villages, etc. « *Nous participons également aux activités des autres sections, telle que la caravane de proximité ONUCI Tour avec le bureau de l'Information publique pour sensibiliser les populations à la réconciliation et à la cohésion sociale* », explique Mme Akamba.

Pour Monique Akamba, la meilleure manière de gérer un groupe est d'abord de soi-même maîtriser son travail, de travailler avec humilité en gardant la tête sur les épaules et surtout en respectant tout le monde, tout en créant des conditions d'une bonne communication avec les collègues. Avec les partenaires locaux, le travail se fait en véritable collaboration et en complémentarité, souligne-t-elle.

« *Je n'avais jamais rencontré de femme chef de poste au sein du Système des Nations Unies. Les femmes de sa trempe ne courent pas les rues car elle est toujours à la recherche de la perfection. Elle est très battante et rigoureuse et malgré son âge, elle n'a pas peur d'aller au charbon. Je lui voue une admiration sans faille* », dit Pascal Dah, l'un de ses collaborateurs, qui ne tarit pas d'éloges pour elle.

En raison de son caractère maternel et sociable, elle est affectueusement appelée "Maman Monique" par de

nombreux membres du personnel du bureau de l'ONUCI à San Pedro ainsi que dans les villages qu'elle a parcourus. La Chef de poste de la Police onusienne de San Pedro force l'admiration et l'estime de tous avec sa bonne humeur constante et contagieuse.

« *Etre une femme ne doit pas être un frein à notre ambition* », pense Monique Akamba ; elle tire cela d'un slogan de la Police camerounaise qui dit « *qu'il n'y a pas de femmes policières, il n'y a que des policiers*. » Pour elle, tout ce qu'un homme peut faire, la femme est capable de le faire. Il lui faut seulement un peu de courage, de l'abnégation et des efforts. Aussi encourage-t-elle les femmes à travailler d'arrache-pied pour occuper des postes de responsabilité.

"Maman Monique" garde jalousement dans son cœur une soirée qu'elle n'oubliera jamais, même une fois rentrée dans son cher pays le Cameroun. « *Le plus beau jour que j'ai vécu dans cette mission, c'est le jour où la Représentante spéciale a participé à mon anniversaire et elle m'a remis un cadeau, tout en me confiant qu'elle était fière de mon travail. C'était pour moi une joie et un honneur indescriptible* », relate-t-elle, avant de conclure : « *instant qui restera à jamais gravé dans mon cœur* ».

Kadizatou Cissé